

*La biondina in gondoleta*  
*L'altra sera gomenà*  
*Dal piaser la poverta*  
*La sa in bota indormanà*  
*La dormiva susto brazzo*  
*Mi ogni tanto la svegliava (bis)*  
*Ma la barca che ninava* } *bis*  
*La tornava a indormenar.* }

La musique de cette chansonnette est surtout empreinte d'un cachet ancien. L'air qui est gai, gracieux, remonte assurément fort loin<sup>1</sup>.

Il m'est impossible de ne pas dire un mot des belles têtes de Venise. Les tableaux du Titien représentent, déjà, au seizième siècle, des femmes blondes, vénitiennes, d'une grâce incomparable. Ces types se retrouvent à Venise. La Vénitienne a des yeux d'une douceur qui vous captive, des traits d'une régularité parfaite, des cheveux superbes, un sourire gracieux, quelque chose de profondément mélancolique comme cette merveilleuse cité de Venise. On dit qu'elle a bon cœur. Que voulez-vous de plus ?

Passant d'un chapitre gai à un autre assez triste, je dois dire quelques mots du *Campo-Santo* ou cimetière. Il est situé dans une île, près du Lido et d'une extrême simplicité<sup>2</sup>. Il est vrai qu'il a

<sup>1</sup> Le peuple vénitien aime le plaisir. Non seulement le goût de la musique est, chez lui, inné; mais encore celui de la danse. Terpsichore n'a jamais eu de fils lançant plus gracieusement leurs pas. Il y a, à Venise, des *regates* ou courses en gondole des plus brillantes. Un des jeux les plus gais était la guerre à coups de poings (*guerra dei pugni*). On voit encore, près de l'église San-Barnaba, un pont, sans parapets dit : *ponte dei pugni*, et des pieds placés en mosaïque sur le pont. A un moment donné, les partis politiques qui se disputaient la ville arrivaient des deux côtés du pont. Alors, c'était à qui, à grands coups de poing, pousserait l'autre dans le canal; et les rouges comme les noirs tombaient dans l'eau en véritable cascade, à la grande joie des spectateurs.

Comme dans la plupart des villes d'Italie, on ne déteste pas la bonne chère, à Venise. Les restaurants (*trattorie*) ont une foule de plats des plus délicats, à des prix d'un incroyable bon marché. Aussi la vie coûte-t-elle moitié comme en France, dans la ville des doges. Un célibataire qui a 2.000 francs de rente y passe les jours les moins dispendieux. Chaque nuit, les restaurants restent ouverts. Notez bien que la tasse de café coûte 10 et 15 centimes, à Venise. Tout le reste est à l'avenant. Les domestiques à gages y sont adroits, fidèles, secrets, loyaux, bon marché et nombreux.

<sup>2</sup> Les monuments funèbres du *Campo-Santo*, de Venise, contrairement à l'usage